

GIORGOS KANARIS *baritone*  
THOMAS WISE *piano*

hänssler  
CLASSIC

INVITATION AU VOYAGE  
DON QUIXOTE *and* FRENCH SONGS  
*by Debussy, Ibert, Ravel, Duparc*

**Claude Debussy** (1862 – 1918)

**Trois mélodies de Paul Verlaine** (1891)

### **I. La mer est plus belle que les cathédrales**

*Paul Verlaine*

La mer est plus belle

Que les cathédrales,

Nourrice fidèle,

Berceuse de râles,

La mer sur qui prie

La Vierge Marie!

Elle a tous les dons

Terribles et doux.

J'entends ses pardons

Gronder ses courroux.

Cette immensité

N'a rien d'entêté.

Oh! si patiente,

Même quand méchante!

Un souffle ami hante

La vague, et nous chante:

«Vous, sans espérance,

Mourez sans souffrance!»

Et puis, sous les cieux

Qui s'y rient plus clairs,

Elle a des airs bleus,

Roses, gris et verts ...

Plus belle que tous,

Meilleure que nous!

### **II. Le son du cor s'afflige vers les bois**

*Paul Verlaine*

Le son du cor s'afflige vers les bois

D'une douleur on veut croire orpheline

Qui vient mourir au bas de la colline

Parmi la bise errant en courts abois.

L'âme du loup pleure dans cette voix

Qui monte avec le soleil qui décline

D'une agonie on veut croire câline

Et qui ravit et qui navre à la fois.

Pour faire mieux cette plainte assoupie,

La neige tombe à longs traits de charpie

A travers le couchant sanguinolent,

Et l'air a l'air d'être un soupir d'automne,

Tant il fait doux par ce soir monotone

Où se dorlote un paysage lent.

### **III. L' échelonnement des haies moutonne à l'infini**

*Paul Verlaine*

L'échelonnement des haies

Moutonne à l'infini, mer

Clair dans le brouillard clair

Qui sent bon les jeunes baies.

Des arbres et des moulins

Sont légers sur le vert tendre

Où vient s'ébattre et s'étendre

L'agilité des poulains.

Dans ce vague d'un Dimanche

Voici se jouer aussi

De grandes brebis aussi

Douces que leur laine blanche.

Tout à l'heure déferlait

L'onde, roulée en volutes,

De cloches comme des flûtes

Dans le ciel comme du lait.

## **Claude Debussy** (1862 – 1918) **Trois chansons de France** (1904)

### **I. Rondel I** *Charles d'Orléans*

Le temps a laissé son manteau  
De vent, de froidure et de pluye,  
Et s'est vestu de broderie,  
De soleil raiant, cler et beau.  
Il n'y a beste ne oiseau  
Qui en son jargon ne chante ou crye:  
Le temps a laissé son manteau.  
Rivière, fontaine et ruisseau  
Portent, en livrée jolye,  
Goultes d'argent d'orfaverie.  
Chascun s'abilie de nouveau,  
Le temps a laissé son manteau.

### **II. La Grotte** *François Tristan L'Hermite*

Auprès de cette grotte sombre  
Où l'on respire un air si doux,  
L'onde lutte avec les cailloux,  
Et la lumière avecque l'ombre.  
Ces flots, lassés de l'exercice  
Qu'ils ont fait dessus ce gravier,  
Se reposent dans ce vivier  
Où mourut autrefois Narcisse ...  
L'ombre de cette fleur vermeille  
Et celle de ces joncs pendans  
Paraissent estre là-dedans  
Les songes de l'eau qui sommeille.

### **III. Rondel II** *Charles d'Orléans*

Pour ce que Plaisance est morte  
Ce may, suis vestu de noir;  
C'est grand pitié de véoir  
Mon cœur qui s'en desconforte.  
Je m'abilie de la sorte  
Que doy, pour faire devoir;  
Pour ce que Plaisance est morte,  
Ce may, suis vestu de noir.  
Le temps ces nouvelles porte  
Qui ne veut déduict avoir;  
Mais par force du plouvoir  
Fait des champs clore la porte,  
Pour ce que Plaisance est morte.

## **Jacques Ibert** (1890 – 1962) **Chansons de Don Quichotte** (1933)

### **Chanson du départ de Don Quichotte**

Ce château neuf, ce nouvel édifice  
Tout enrichi de marbre et de porphyre,  
Qu'amour bâtit château de son empire,  
Où tout le ciel a mis son artifice,  
Est un rempart, un fort contre vice,  
Où la vertueuse maîtresse se retire,  
Que l'œil regarde, et que l'esprit admire,  
Forçant les cœurs à lui faire service.  
C'est un château, fait de telle sorte  
Que nul ne peut approcher de la porte  
Si des grands Rois il n'a sauvé sa race,  
Victorieux, vaillant et amoureux.  
Nul chevalier, tant soit aventureux,  
Sans être tel ne peut gagner la place.

## **Chanson à Dulcinée**

Un an me dure la journée  
Si je ne vois ma Dulcinée.

Mais, Amour a peint son visage,  
Afin d'adoucir ma langueur,  
Dans la fontaine et le nuage,  
Dans chaque aurore et chaque fleur.

Un an me dure la journée  
Si je ne vois ma Dulcinée.

Toujours proche et toujours lointaine,  
Étoile de mes longs chemins.  
Le vent m'apporte son haleine  
Quand il passe sur les jasmins.

## **Chanson du Duc**

Je veux chanter ici la Dame de mes songes  
Qui m'exalte au dessus de ce siècle de boue  
Son cœur de diamant est vierge de mensonges  
La rose s'obscurcit au regard de sa joue

Pour Elle, j'ai tenté les hautes aventures  
Mon bras a délivré la princesse en servage  
J'ai vaincu l'Enchanteur, confondu les parjures  
Et ployé l'univers à lui rendre hommage.

Dame par qui je vais, seul dessus cette terre,  
Qui ne soit prisonnier de la fausse apparence  
Je soutiens contre tout Chevalier téméraire  
Votre éclat non pareil et votre précellence.

## **Chanson de la mort de Don Quichotte**

Ne pleure pas Sancho, ne pleure pas, mon bon.  
Ton maître n'est pas mort.  
Il n'est pas loin de toi.  
Il vit dans une île heureuse  
Où tout est pur et sans mensonges.

Dans l'île enfin trouvée où tu viendras un jour.  
Dans l'île désirée, O mon ami Sancho!  
Les livres sont brûlés et font un tas de cendres.  
Si tous les livres m'ont tué  
Il suffit d'un pour que je vie  
Fantôme dans la vie, et réel dans la mort.  
Tel est l'étrange sort du pauvre Don Quichotte.

## **Maurice Ravel (1875 – 1937)**

### **Don Quichotte à Dulcinée (1932 – 1933)**

#### **1. Chanson romanesque**

*Paul Morand*

Si vous me disiez que la terre  
À tant tourner vous offensa,  
Je lui dépêcherais Pança:  
Vous la verriez fixe et se taire.  
Si vous me disiez que l'ennui  
Vous vient du ciel trop fleuri d'astres,  
Déchirant les divins cadastres,  
Je faucherais d'un coup la nuit.  
Si vous me disiez que l'espace  
Ainsi vidé ne vous plaît point,  
Chevalier dieu, la lance au poing.  
J'étoilerais le vent qui passe.  
Mais si vous disiez que mon sang  
Est plus à moi qu'à vous, ma Dame,  
Je blémirais dessous le blâme  
Et je mourrais, vous bénissant.  
Ô Dulcinée.

#### **2. Chanson épique**

*Paul Morand*

Bon Saint Michel qui me donnez loisir  
De voir ma Dame et de l'entendre,

Bon Saint Michel qui me daignez choisir  
Pour lui complaire et la défendre,  
Bon Saint Michel veuillez descendre  
Avec Saint Georges sur l'autel  
De la Madone au bleu mantel.  
D'un rayon du ciel bénissez ma lame  
Et son égale en pureté  
Et son égale en piété  
Comme en pudeur et chasteté:  
Ma Dame.  
(Ô grands Saint Georges et Saint Michel)  
L'ange qui veille sur ma veille,  
Ma douce Dame si pareille  
À Vous, Madone au bleu mantel!  
Amen.

### 3. Chanson à boire

*Paul Morand*

Foin du bâtard, illustre Dame,  
Qui pour me perdre à vos doux yeux  
Dit que l'amour et le vin vieux  
Mettent en deuil mon coeur, mon âme!  
Je bois  
À la joie!  
La joie est le seul but  
Où je vais droit... lorsque j'ai bu!  
Foin du jaloux, brune maîtresse,  
Qui geint, qui pleure et fait serment  
D'être toujours ce pâle amant  
Qui met de l'eau dans son ivresse!  
Je bois  
À la joie!  
La joie est le seul but  
Où je vais droit...  
Lorsque j'ai bu!

**Henri Duparc** (1848 – 1933)

## Mémoires

### 1. L'invitation au voyage

*Charles Baudelaire 1870*

Mon enfant, ma sœur,  
Songe à la douceur  
D'aller là-bas vivre ensemble!  
Aimer à loisir,  
Aimer et mourir  
Au pays qui te ressemble!  
Les soleils mouillés  
De ces ciels brouillés  
Pour mon esprit ont les charmes  
Si mystérieux  
De tes traîtres yeux,  
Brillant à travers leurs larmes.  
Là, tout n'est qu'ordre et beauté,  
Luxe, calme et volupté!  
Vois sur ces canaux  
Dormir ces vaisseaux  
Dont l'humeur est vagabonde;  
C'est pour assouvir  
Ton moindre désir  
Qu'ils viennent du bout du monde.  
-Les soleils couchants  
Revêtent les champs,  
Les canaux, la ville entière,  
D'hyacinthe et d'or;  
Le monde s'endort  
Dans une chaude lumière.  
Là, tout n'est qu'ordre et beauté,  
Luxe, calme et volupté!

## 2. Sérénade florentine

Étoile, dont la beauté luit  
Comme un diamant dans la nuit,  
Regarde vers ma bien-aimée  
Dont la paupière s'est fermée,  
Et fais descendre sur ses yeux  
La bénédiction des cieux.  
Elle s'endort : par la fenêtre  
En sa chambre heureuse pénètre;  
Sur sa blancheur, comme un baiser,  
Viens jusqu'à l'aube te poser,  
Et que sa pensée alors rêve  
D'un astre d'amour qui se lève.

## 3. La vague et la cloche

*François Coppée 1871*

Une fois, terrassé par un puissant breuvage,  
J'ai rêvé que parmi les vagues et le bruit  
De la mer, je voguais sans fanal dans la nuit,  
Morne rameur, n'ayant plus l'espoir du rivage...  
L'Océan me crachait ses baves sur le front,  
Et le vent me glaçait d'horreur jusqu'aux entrailles,  
Les vagues s'écroulaient ainsi que des murailles  
Avec ce rythme lent qu'un silence interrompt...  
Puis tout changea... la mer et sa noire mêlée  
Sombrèrent ... sous mes pieds s'effondra le plancher  
De la barque...Et j'étais seul dans un vieux clocher,  
Chevauchant avec rage une cloche ébranlée.  
J'étreignais la criarde opiniâtrement,  
Convulsif et fermant dans l'effort mes paupières.  
Le grondement faisait trembler les vieilles pierres,  
Tant j'activais sans fin le lourd balancement.  
Pourquoi n'as-tu pas dit, ô rêve, où Dieu nous mène?  
Pourquoi n'as-tu pas dit s'ils ne finiraient pas,

L'inutile travail et l'éternel fracas  
Dont est faite la vie, hélas! la vie humaine!  
Of which human life, alas, is made?

## 4. Extase

*Jean Lahor*

Sur un lys pâle mon cœur dort  
D'un sommeil doux comme la mort ...  
Mort exquise, mort parfumée  
Du souffle de la bien-aimée ...  
Sur ton sein pâle mon cœur dort  
D'un sommeil doux comme la mort ...

## 5. Phidylé

*Charles-Marie-René Leconte de Lisle*

L'herbe est molle au sommeil sous les frais peupliers,  
Aux pentes des sources moussues,  
Qui, dans les prés en fleur germant par mille issues,  
Se perdent sous les noirs halliers.  
Repose, ô Phidylé! Midi sur les feuillages  
Rayonne, et t'invite au sommeil.  
Par le trèfle et le thym, seules, en plein soleil,  
Chantent les abeilles volages.  
Un chaud parfum circule au détour des sentiers,  
La rouge fleur des blés s'incline,  
Et les oiseaux, rasant de l'aile la colline,  
Cherchent l'ombre des églantiers.  
Mais, quand l'Astre, incliné sur sa courbe éclatante,  
Verra ses ardeurs s'apaiser,  
Que ton plus beau sourire et ton meilleur baiser  
Me récompensent de l'attente!

## 6. Le manoir de Rosemonde

*Robert de Bonnières 1879*

De sa dent soudaine et vorace,

Comme un chien l'Amour m'a mordu;  
En suivant mon sang répandu,  
Va, tu pourras suivre ma trace.  
Prends un cheval de bonne race,  
Pars et suis mon chemin ardu,  
Fondrière ou sentier perdu,  
Si la course ne te harasse.  
En passant par où j'ai passé,  
Tu verras que, seul et blessé,  
J'ai parcouru ce triste monde,  
Et qu'ainsi je m'en fus mourir  
Bien loin, bien loin, sans découvrir  
Le bleu manoir de Rosemonde.

## 7. Lamento

*Théophile Gautier*

Connaissez-vous la blanche tombe,  
Où flotte avec un son plaintif  
L'ombre d'un if?  
Sur l'if une pâle colombe,  
Triste et seule au soleil couchant,  
Chante son chant.  
On dirait que l'âme éveillée  
Pleure sous terre à l'unisson  
De la chanson,  
Et du malheur d'être oubliée  
Se plaint dans un roucoulement  
Bien doucement.  
Ah! jamais plus, près de la tombe,  
Je n'irai, quand descend le soir  
Au manteau noir,  
Écouter la pâle colombe  
Chanter sur la branche de l'if  
Son chant plaintif!

## 8. Testament

*Armand Silvestre 1883*

Pour que le vent te les apporte  
Sur l'aile noire d'un remord,  
J'écrirai sur la feuille morte  
Les tortures de mon cœur mort!  
Toute ma sève s'est tarie  
Aux clairs midis de ta beauté,  
Et, comme à la feuille flétrie,  
Rien de vivant ne m'est resté;  
Tes yeux m'ont brûlé jusqu'à l'âme,  
Comme des soleils sans merci!  
Feuille que le gouffre réclame,  
L'autan va m'emporter aussi ...  
Mais avant, pour qu'il te les porte  
Sur l'aile noire d'un remords,  
J'écrirai sur la feuille morte  
Les tortures de mon cœur mort!

## 9. Chanson triste

Dans ton cœur dort un clair de lune,  
Un doux clair de lune d'été,  
Et pour fuir la vie importune,  
Je me noierai dans ta clarté.  
J'oublierai les douleurs passées,  
Mon amour, quand tu berceras  
Mon triste cœur et mes pensées  
Dans le calme aimant de tes bras.  
Tu prendras ma tête malade,  
Oh! quelquefois sur tes genoux,  
Et lui diras une ballade  
Qui semblera parler de nous;  
Et dans tes yeux pleins de tristesses,  
Dans tes yeux alors je boirai  
Tant de baisers et de tendresses,  
Que peut-être je guérirai.

## 10. Élégie

Oh ! ne murmurez pas son nom ! Qu'il dorme dans l'ombre,

Où froide et sans honneur repose sa dépouille.

Muettes, tristes, glacées, tombent nos larmes,  
Comme la rosée de la nuit, qui sur sa tête humecte le gazon;

Mais la rosée de la nuit, bien qu'elle pleure en silence,  
Fera briller la verdure sur sa couche  
Et nos larmes, en secret répandues,  
Conserveront sa mémoire fraîche et verte dans nos cœurs.

## 11. Soupir

Ne jamais la voir ni l'entendre,  
Ne jamais tout haut la nommer,  
Mais, fidèle, toujours l'attendre,  
Toujours l'aimer!

Ouvrir les bras, et, las d'attendre,  
Sur le néant les refermer!  
Mais encor, toujours les lui tendre  
Toujours l'aimer.

Ah! ne pouvoir que les lui tendre  
Et dans les pleurs se consumer,  
Mais ces pleurs toujours les répandre,  
Toujours l'aimer...

Ne jamais la voir ni l'entendre,  
Ne jamais tout haut la nommer,  
Mais d'un amour toujours plus tendre  
Toujours l'aimer. Toujours!

## 12. La vie antérieure

*Charles Baudelaire*

J'ai longtemps habité sous de vastes portiques  
Que les soleils marins teignaient de mille feux,  
Et que leurs grands piliers, droits et majestueux,  
Rendaient pareils, le soir, aux grottes basaltiques.  
Les houles, en roulant les images des cieux,  
Mêlaient d'une façon solennelle et mystique  
Les tout-puissants accords de leur riche musique  
Aux couleurs du couchant reflété par mes yeux.  
C'est là que j'ai vécu dans les voluptés calmes  
Au milieu de l'azur, des vagues, des splendeurs,  
Et des esclaves nus, tout imprégnés d'odeurs,  
Qui me rafraîchissaient le front avec des palmes,  
Et dont l'unique soin était d'approfondir  
Le secret douloureux qui me faisait languir.



**Giorgos Kanaris** Bariton  
**Thomas Wise** Klavier



**Giorgos Kanaris** studierte Gesang u.a. bei Josef Metternich in München und besuchte Kurse bei Helmut Rilling, Thomas Quasthoff in Stuttgart und die Meisterklasse bei Daphne Evangelatos an der Musikhochschule München.

2005 erhielt er beim Grand Prix Maria Callas die Sonderehrung in der Kategorie Oratorium/Lied und wurde für verschiedene Konzerte mit Helmut Rilling verpflichtet.

In der Münchner Philharmonie und am Opernhaus Kairo trat er in Orffs *Carmina Burana* auf. Weitere Gastengagements führten ihn u.a. nach Athen, ans Prinzregententheater München, in das Markgräfliche Opernhaus Bayreuth und zur Ruhrtriennale.

Seit der Spielzeit 2009/2010 ist Giorgos Kanaris festes Ensemblemitglied am *Theater Bonn*. Er war u.a. als Marcello in Puccinis *La Bohème*, *Don Giovanni*, Enrico in Donizettis *Lucia Di Lammermoor*, Zurga in Bizets *Perlenfischer* und Belcore

in Donizettis *Liebestrank*, Papageno in Mozarts *Zauberflöte* und Figaro in Rossinis *Barbier von Sevilla*, Graf in Mozarts *Figaros Hochzeit* und Peter in Humperdincks *Hänsel & Gretel* zu erleben.

Giorgos Kanaris ist Preisträger des Schloss Laubach Wettbewerbs 2009. 2010 erhielt er den Preis der „Opernfreunde Bonn“, der alle zwei Jahre vergeben wird. Er war auch Stipendiat des Richard-Wagner-Verbandes für 2011.

Außer dem Operngesang ist Giorgos Kanaris auch im Liedbereich tätig. Zu seinem Repertoire zählen Schumanns *Dichterliebe* und *Liederkreis*, Schuberts *Schwanengesang*, *Winterreise* und *Die schöne Müllerin*, Ravels und Iberts *Don Quixotte*, Werke von Duparc und Debussy, sowie Lieder von R. Strauss und Pfitzner.

Im April 2017 erschien auf den Markt die CD mit dem Titel „*Songs of Yearning – Sehnsuchtslieder*“ von der Firma HÄNSSLER CLASSIC, in dem er Beethovens *An die Ferne Geliebte* und Schuberts

*Schwanengesang* interpretiert, begleitet von dem amerikanischen Pianisten Thomas Wise.

Nach Stationen in Hamburg und Bonn ist der Pianist und Dirigent **Thomas Wise** seit 2018 Head of Musik am Theater Basel. Seine musikalische Ausbildung erhielt der US-Amerikaner an der New Yorker Juilliard School bei György Sándor, der Kölner Musikhochschule bei Aloys Kontarsky, bei Peter Feuchtwanger in London sowie auf der International Conducting Masterclass von Jorma Panula.

Thomas Wises Klavierrepertoire erfasst die Goldberg-Variationen von Bach, die 32 Beethoven Sonaten sowie große Werke der Romantik und des Moderns. Sein dirigiertes Opernrepertoire von über 30 Werken reicht von John Blow bis Jherek Bischoff.

Konzertverpflichtungen führten Thomas Wise in die großen Konzertsäle Deutschlands, Londons Royal Albert Hall sowie in die Carnegie Recital Hall New York.

Nach „Songs of Yearning-Sehnsuchtslieder“ ist „Invitation au Voyage“ die zweite Aufnahme mit Bariton Giorgos Kanaris, die bei HÄNSSLER CLASSIC erscheint.

**Giorgos Kanaris** was born in Greece. He took his first musical steps in the boys' choir of his hometown and in the Kanaris family ensemble, which was directed by his father Dimitrios Kanaris. He studied singing with such teachers as Josef Metternich in Munich and attended courses given by Helmuth Rilling and Thomas Quasthoff in Stuttgart and master classes given by Daphne Evangelatos at the Munich College of Music.

He won the special award in the oratorio/song category of the Maria Callas Grand Prix in 2005 and he has been engaged in various concerts conducted by Helmuth Rilling.

He has performed in Orff's *Carmina Burana* at the Philharmonie im Gasteig in Munich and Cairo Opera House. Further invitations have notably taken him to Athens, the Prince Regent Theatre of Munich, the Margravia Opera House of Bayreuth and the Ruhr Triennial arts festival.

Giorgos Kanaris has been a regular member of the Bonn Opera since 2009. He made his debut there as Massimo in Handel's *Ezio*. He has also played the part of Guglielmo in Mozart's *Così fan tutte*, Figaro in Rossini's *The Barber of Seville*, Sharpless in Puccini's *Madama Butterfly*, Marcello in Puccini's *La bohème*, Enrico in Donizetti's *Lucia di Lammermoor*, the title role of Mozart's *Don*

Giovanni, Papageno in Mozart's *The Magic Flute*, the Count in Mozart's *The Marriage of Figaro* and Peter in Humperdinck's *Hansel and Gretel*.

Giorgos Kanaris was among the prize-winners at the Schloss Laubach Contest in 2009. In 2010 he won the prize of the "Friends of Bonn Opera", which is awarded every two years. He received a scholarship from the Richard Wagner Society in 2011.

Giorgos Kanaris is a recitalist as well as an opera singer. Together with the conductor and pianist Thomas Wise he has given numerous recitals with works including Schumann's *Dichterliebe* and *Liederkreis*, Schubert's *Schwanengesang*, *Winterreise* and *Die schöne Müllerin*, Ravel's *Don Quichotte à Dulcinée* and songs by Richard Strauss and Hans Pfitzner.

April 2017 his CD titled "*Songs of Yearning – Sehnsuchtslieder*", in which he has recorded the song cycles "*An die ferne Geliebte*" (Beethoven) and "*Schwanengesang*" (Schubert), has been officially released by HÄNSSLER CLASSIC.

After engagements in Hamburg and Bonn, **Thomas Wise** has been Head of Music at Theater Basel since 2018. The American pianist and conductor hailing from Michigan was educated

at Juilliard and Cologne, where his teachers were György Sándor and Aloys Kontarsky, further studying with Peter Feuchtwanger in London and at the International Conductor's Masterclass of Jorma Panula.

Thomas Wise's piano repertoire includes the Bach „Goldberg Variations“, the 32 Beethoven Sonatas, as well as many major romantic and modern works. His conducted opera repertoire of over 30 works reaches from John Blow to Jherik Bischoff.

Concert engagements have brought Thomas Wise to the major German concert halls, London's Royal Albert Hall, and the Carnegie Recital Hall in New York.

After „Songs of Yearning“, the current „Invitation au Voyage“ is the second album with Baritone Giorgos Kanaris to be published by HÄNSSLER CLASSIC.



**Aufnahme / Recordings:**

24. – 28. Juni 2019, Augustinum, Bonn, Eva Rommerskirchen, Künstlerische Leiterin

**Aufnahmeleitung & Tonmeister / Director of Recording & Sound Engineer:**

Gero Wycik / Steinway B- Flügel, Klavierbauer: Martin Lintzen, Ulrich Busch

**Coverphoto:** serts / iStockphoto / **Photos:** Gero Wycik / **Graphic Arts:** SPIESZDESIGN

© & © 2019 by Profil Medien GmbH

D – 73765 Neuhausen

[info@haensslerprofil.de](mailto:info@haensslerprofil.de)

[www.haensslerprofil.de](http://www.haensslerprofil.de)

**HC19068**



# INVITATION AU VOYAGE

hänssler  
CLASSIC

**Claude Debussy (1862-1918)** / Texte: Paul Verlaine

## Trois mélodies de Paul Verlaine (1891)

1. I. La mer est plus belle ..... 2'01
2. II. Le son du cor ..... 2'39
3. III. L'échelonnement des haies ..... 1'17

## Claude Debussy (1862-1918)

### Trois chansons de France (1904)

4. I. Rondel (Le temps) / Text: Charles d'Orléans ..... 1'18
5. II. La grotte / Text: Tristan Lhermite ..... 1'12
6. III. Rondel (Pour ce que Plaisance) /  
Text: Charles d'Orléans ..... 1'56

## Jacques Ibert (1890-1962)

### Chansons de Don Quichotte (1931)

7. 1. Chanson du départ de Don Quichotte /  
Text: Ronsard ..... 2'52
8. 2. Chanson à Dulcinée / Text: A. Arnoux ..... 2'27
9. 3. Chanson du Duc / Text: Alexandre Arnoux ..... 1'24
10. 4. Chanson de la mort de Don Quichotte /  
Text: Alexandre Arnoux ..... 2'35

**Maurice Ravel (1875-1937)** / Texte: Paul Morand

### Don Quichotte à Dulcinée (1932-1933)

11. 1. Chanson romanesque ..... 1'49
12. 2. Chanson épique ..... 2'57
13. 3. Chanson à boire ..... 1'41

**Henri Duparc (1848-1933)**

## Mélodies

14. 1. L'invitation au voyage (Baudelaire) ..... 3'41
15. 2. Sérénade florentine (Lahor) ..... 2'26
16. 3. La Vague et la cloche (Coppée) ..... 5'25
17. 4. Extase (Lahor) ..... 2'44
18. 5. Phidylé (Lecote de Lisle) ..... 4'29
19. 6. Le Manoir de Rosamonde (de Bonnières) ..... 2'19
20. 7. Lamento (Gautier) ..... 3'11
21. 8. Testament (Silvestre) ..... 3'38
22. 9. Chanson triste (Lahor) ..... 2'53
23. 10. Élégie (Moore) ..... 2'45
24. 11. Soupir (Sully Prudhomme) ..... 3'09
25. 12. La Vie (Baudelaire) ..... 3'41

Gesamtspielzeit / Total time: ..... **67'36**

**GIORGOS KANARIS** *baritone*  
**THOMAS WISE** *piano*

CD HC19068

IC 13287

© & © 2019 by Profil Medien GmbH/  
hänssler CLASSIC

D - 73765 Neuhausen  
info@haensslerprofil.de  
www.haensslerprofil.de  
Manufactured in Austria

